

L'IMPORTANCE DU PILOTAGE DE LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION EN AFRIQUE

Diagnostiquer
Outils
Transformer

Atelier régional de partage

Webinaire

1^{er} - 4 décembre 2020

Digest – Jour 1 : Mardi 1^{er} décembre 2020

Après une allocution de **M. Paul COUSTERE**, directeur adjoint de l'IIP UNESCO à Paris, l'agenda a été présenté par **M. Patrick NKENGNE** responsable du programme.

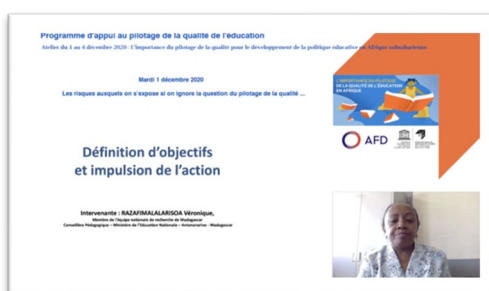
Deux consultants, experts analystes du pilotage de la qualité, **Mme Nesrine GOURINE** et **M. Brian BEGUE** ont, dans un premier temps, présenté la démarche du programme d'appui au pilotage de la qualité, [Lien vers la vidéo YouTube](#) qui a été finalisée dans le cadre d'une recherche-action conduite depuis 2018 avec la contribution de l'ensemble des pays du 1^{er} groupe (*Burkina Faso, Madagascar, Niger et Sénégal*).

Dans un second temps, quatre témoignages **des équipes nationales de recherche** ont développé une vision des risques auxquels on s'expose si on ignore la question du pilotage de la qualité, notamment en ayant recours aux quatre fonctions de ce pilotage portées par le programme :

Fonction N°1 : Définition d'objectifs et impulsion de l'action

Intervention de Mme Véronique RAZAFIMALALARISOA

A Madagascar, il s'agit du déficit de stabilité dans l'impulsion des choix d'approches pédagogiques dans l'enseignement de base au niveau central et ses effets sur la qualité des apprentissages. [Lien vers la vidéo YouTube](#)



Fonction N°2 : Négociation de l'action et allocation de moyens

Intervention de M. Guy Romuald OUEDRAOGO

Au Burkina Faso, il s'agit des risques d'une mobilisation communautaire non coordonnée et non encadrée. [Lien vers la vidéo YouTube](#)



Fonction N°3 : Accompagnement et suivi de l'action

Intervention de M. Issa BACHAROU

Au Niger, il s'agit de l'absence d'impact de l'accompagnement pédagogique sur la transformation des pratiques enseignantes. [Lien vers la vidéo YouTube](#)



Fonction N°4 : Appréciation des effets de l'action et régulation

Intervention de M. Mamadou Mbenda FALL

Au Sénégal, il s'agit de la faible capacité des autorités à ajuster les actions visant l'amélioration de la qualité dans l'enseignement de base à partir de processus d'appréciation passant par des circuits endogènes. [Lien vers la vidéo YouTube](#)



Cette 1^{ère} journée a offert la possibilité de questions/réponses, les participants (environ 150 personnes réparties dans 12 pays) et les observateurs (61 personnes) ayant pu solliciter les panélistes à travers le chat des deux plateformes de diffusion (ZOOM et YouTube) tout au long de l'évènement.

Les échanges qui ont suivi ces présentations ont permis d'aborder les questions suivantes :

- Q/ Quel sont les nouveaux pays qui ont candidaté au programme ?
 - o R/ Burundi, Cameroun, Cote d'Ivoire et Togo
- Q/ La durée de la phase de diagnostique ? et quels sont les outils ? Comment les pays sont-ils sélectionnés ?
 - o R/ Phase diagnostique : 4 à 6 mois.
 - o R/ Sélection pays : expression de leur volonté, puis appel à manifestation d'intérêt (constitution et de l'ENR, nomination d'un point focal et co-financement du programme). Cet aspect sera développé le 2^{ème} jour.
- Q/ Méthodologie différente du RESEN.
 - o R/ Le PASEC évalue les élèves et le programme essaye de comprendre concrètement ce que font les acteurs sur le terrain. Méthodologie qualitative avec des études de cas et une démarche de recherche-action qui prend en compte les conditions d'un accompagnement au

changement. « *On regarde ce que font les acteurs sur leurs lieux de travail de l'école au ministère* ». Cet aspect sera développé le 4^{ème} jour.

- Q/ Les déterminants de la qualité sont-ils identiques à tous les pays ?
 - o R/ Ils sont précisés dans la méthodologie du programme. [Lien vers la documentation.](#)
- Q/ Quelles sont les articulations avec les initiatives des PTFs ? Quelles sont les synergies avec les politiques sectorielles ?
 - o R/ L'élaboration de la feuille de route est conditionnée par un travail d'investigation auprès des PTFs pour valider ces synergies.
- Q/ Est-il possible d'adapter les outils aux différents pays ?
 - o R/ Les outils de la démarche diagnostique sont testés dans chaque pays afin de s'assurer de leur compatibilité avec les réalités du terrain et leurs éventuelles adaptations sont réalisées par les ENR avec l'appui de l'équipe de supervision. Trois volumes d'outils d'accompagnement seront disponibles.
- Q/ Quelle place pour l'analyse des projets et programmes en cours dans le diagnostic ?
 - o R/ L'analyse documentaire préliminaire prend en compte toutes les initiatives en cours, et permet d'identifier les projets à investiguer.
- Q/ Quelles sont les conditions qui permettent de conduire les entretiens auprès des enseignants ... en respectant le quantum horaire des élèves ?
 - o R/ Les entretiens (moins de 30 minutes) ont lieu avant les cours et après les cours.
- Q/ Des précisions sur la PPO en vigueur à Madagascar ?
 - o R/ Le témoignage d'un participant : « ... *Les approches pédagogiques sont des outils à mettre à la disposition des enseignants pour être utilisés selon les situations...* » Côte d'Ivoire.
- Q/ A qui revient le soin de faire les arbitrages, s'agissant de la mobilisation communautaire, entre les différents acteurs intervenant auprès de l'école ? Les structures ne sont-elles pas régies par des textes ?
 - o R/ Le témoignage d'un participant : « ... *Les textes existent, il faut les appliquer ... et effectuer un suivi ... avec une gestion financière décentralisée ...* »
- Q/ Est-ce que le programme prend également en compte le sous-secteur de l'éducation non formelle qui dans notre pays est fortement interpellé par la thématique de la qualité ?
 - o R/ Non, le programme n'investigue pas à priori cette dimension, sauf si elle est centrale dans les préoccupations du Ministère.
- Q/ Prend-on en charge la question de l'apprenant dans le diagnostic ?
 - o R/ Le témoignage d'un participant : « ... *L'apprenant est le bénéficiaire ... il faut donc prendre des informations au niveau des élèves...* ».
 - o Le Sénégal a fait des entretiens avec les collégiens.
- Q/ Au Niger, est-ce que les cellules d'animation pédagogique se déplacent dans les classes pour observer les enseignants en pratique classe ?
 - o R/ La recherche a démontré l'existence d'une déconnexion entre le contenu des cellules au Niger (focalisées sur la réalisation de fiches de leçons) et les problématiques que les agents rencontrent en classe. Cette déconnexion s'explique par le fait que les pratiques de classe sont très peu documentées pour pouvoir être analysées dans ces instances. Pour plus de détails, vous pouvez consulter une analyse approfondie sur le Niger disponible sur le site de l'atelier.

Des contributions ...

- o Burundi : « ... *Au regard des différentes présentations, je m'interroge sur la place qui est revenue aux partenaires de l'éducation des enfants (parents, collectivités locales, COGES, etc.) dans la méthodologie utilisée dans la réalisation de ce programme notamment dans les pays qui l'ont déjà mis en œuvre ?* »
- o Cameroun : « *Il n'y a éducation que si elle est de qualité, c'est un truisme. La qualité suppose des normes des standards à l'aune desquels cette qualité se mesure. Pour la garantir, il faut mettre en place un système de suivi-évaluation qui doit avoir un bon ancrage territorial, se dérouler sur une fréquence régulière et avoir des cibles précises...* ».

Les observateurs sur YouTube ont également participé aux échanges ...

Q/ En dehors des acteurs étatiques intervenant dans l'Éducation comme le Ministère de l'Éducation, d'autres acteurs non étatiques sont-ils pris en compte dans le processus du diagnostic ?

R/ Oui, avec les PTFs, la mobilisation communautaire et les élus locaux.

Q/ Procédez-vous avec des écoles où le directeur est le seul enseignant dans tous les niveaux ?

R/ Non, il a été retenu que les écoles devaient avoir au moins 4 à 6 niveaux de classes et les directeurs sont accompagnés par les enseignants lors des échanges participatifs.

Q/ Y a-t-il une coordination entre les meneurs des réformes et projets différents pour éviter le chevauchement et la redondance, et notamment pour ne pas perturber les acteurs nationaux et faire unir les efforts ?

R / C'est ce que le programme essaie d'identifier, et la feuille de route tient compte de ces enjeux dans son élaboration.

Q/ Quel est le lien entre ce programme et les plans de suivi et d'évaluation des plans sectoriels des pays éligibles ? Je souhaiterais savoir quelle est la différence entre le COP (contrat d'objectifs et de performance) et le programme de pilotage de la qualité de l'éducation ?

R/ Les plans de suivi et d'évaluation des plans sectoriels des pays, ainsi que les contrats d'objectifs et de performance quand ils existent sont des outils de pilotage donc ils sont observés et documentés dans le diagnostic.

Q/ Pour coller à l'actualité, le diagnostic réalisé tient-il compte de l'usage du numérique à l'école et l'intégration du numérique à l'école peut-elle améliorer la qualité ?

R/ Si ces usages apparaissent dans les écoles observées le diagnostic en tiendra compte.

Q/ La PPO est-elle basée sur l'objectif de zéro redoublement ?

R/ Il n'y a pas de lien spécifique entre la PPO et l'objectif zéro redoublement.

Q/ Est-ce que les enseignants sont vraiment libres de faire le choix entre une approche et une autre ? Ne pensez-vous pas qu'une absence de vision de développement à long terme dans nos pays, est la cause centrale de cette instabilité ?

R/ Les diagnostics montrent de fortes contraintes sur les choix des enseignants, et l'absence d'une vision à long terme est effectivement une des causes de cette instabilité.

Q/ Actuellement, on parle de baisse de niveau scolaire. Est-ce la non-maîtrise de toutes ces méthodologies ou bien le problème est-il ailleurs ?

R/ La problématique est plus complexe et l'approche holistique du programme cherche à identifier les leviers et les obstacles au développement de la réussite scolaire.

Q/ Dans un contexte de combinaison d'approche, n'y aura-t-il pas de problème en termes de mise à disposition de matériel et outils pédagogiques étant donné que chaque approche va avec outils et matériels ? Étant dans des pays aux ressources limitées, le choix d'avoir une seule approche ne répond-t-il pas aussi au souci de rationalisation des coûts ?

R/ Dans le programme la question des intrants est délibérément mise de côté, au profit de facteurs d'ordre institutionnel et/ou organisationnel affectant la gestion des ressources matérielles humaines et techniques.

Débat entre participants sur YouTube :

- « ...Pour Madagascar, j'ai peur que le problème ne soit pas seulement sur les approches. C'en est un, mais il y a aussi des problèmes avec les enseignants. Ou bien pourquoi ils se mettent en grève. Je trouve que les enseignants ont besoin de formations d'intégration pour les approches, ils doivent aussi être motivés pour assurer leur travail car l'éducation est la base de tout développement.

- Comment se fait-il qu'ils soient mal considérés, et dès leur grève ce sont les élèves qui souffrent. Peu importe les approches adoptées, si ces problèmes ne sont pas résolus les résultats empireront ...*
- *Justement, quand on néglige la formation des enseignants, ce sont les élèves qui payent le prix, par la baisse de niveau.*
 - *On a aussi donc besoin de l'appui des autres acteurs, il sera très nécessaire de bien redéfinir les rôles de chacun (État, enseignants, parents, enfants ...).*
 - *Avec suivi des exécutions.*
 - *Tellement vrai !*
 - *A présent, l'éducation est déjà considérée comme un sujet primordial à Madagascar mais une analyse approfondie surtout sur la priorisation doit être faite.*
 - *Ma préoccupation est de savoir s'il y a des mesures qui sont en train d'être prises pour adapter les programmes d'enseignement à l'évolution des besoins et des réalités africaines... »*

Q/ Comment expliquer le fait que malgré la gratuité de l'école au Burkina, des élèves continuent d'être expulsés pour non-paiement de la cotisation des APE ? Le manque de transparence dans la gestion surtout financière des structures évoqué est décrié par les parents d'élèves. Comment ce problème peut-il être résolu ?

R/ Il s'agit d'un non-respect caractérisé des textes, donc c'est la question du suivi/régulation de l'application de textes.

Q/ Quel est le lien direct existant entre la bonne formation des élèves et les cotisations de l'APE (Association des parents d'élèves) ?

R/ ... Un participant : « ... *Je répondrai que l'APE est le garant du bon fonctionnement de l'école. Donc elle assure la bonne formation des élèves. Bien entendu, il faut une pérennité des cotisations ...()*... *En dehors du manque de synergie d'actions et de manque de cadre de concertation et de dialogue, je pense qu'il a aussi un problème de définition des rôles de chaque acteur. N'est-il pas nécessaire de revenir sur terre, de redéfinir le rôle de chaque acteur car, à la fin, ce sont nos élèves qui doivent nous préoccuper en priorité ? ... »*

Q/ A quoi sert une AME (Association des mères éducatrice) à côté d'une APE ?

R/ L'AME est centrée sur la question de la scolarisation des filles.

Pour conclure cette 1^{ère} journée, le CAMEROUN, le BURUNDI et la COTE D'IVOIRE confirment leur impression de partager de nombreuses problématiques évoquées concernant les enjeux du pilotage de la qualité, en se donnant rendez-vous demain à la même heure (9h00 GMT) pour poursuivre la réflexion.
